



A Provins, chevaliers et aigles réjouissent de nouveau les spectateurs

Libérés des mesures de confinement, les spectacles de la cité médiévale ont repris ces derniers jours. Ils comptent sur le public pour s'en sortir au mieux, notamment à partir de ce week-end.



Provins (Seine-et-Marne), ce jeudi. Deux spectacles ont repris dans la cité médiévale : les chevaliers sont en selle depuis le 22 mai. Les aigles, eux, repris leur envol ce mardi. LP/Sébastien Blondé

Les maléfices de l'ignoble Torvark sont de retour en contrebas de la porte Saint-Jean, en ville haute de Provins (Seine-et-Marne). Mais pas de panique, Thibaut de Champagne et les siens sont aussi revenus en scène pour le combattre, tandis qu'à quelques centaines de mètres de là, les rapaces de Philippe Hertel survolent à nouveau le théâtre des remparts.

Les spectacles de la cité médiévale classée à l'Unesco, « la Légende des Chevaliers » et « les Aigles des remparts », ont repris du service ces derniers jours, libérés du repos forcé qu'ils auraient dû quitter fin mars 2021, pour le début traditionnel de la saison touristique.



Le spectacle « la Légende des Chevaliers » a repris à Provins, ainsi que celui des « Aigles des remparts ». LP/Sébastien Blondé

En temps normal, ces spectacles attirent chacun plus de 80 000 spectateurs par an. Inutile de dire que cette année encore, ce sera moins, mais l'optimisme règne dans le camp des deux équipes de production.

Ce jeudi après-midi ensoleillé, les applaudissements et cris des 300 spectateurs, dont une majorité d'enfants, encourageant Thibaut ou huant Torvark, sont aussi réapparues dans la tribune des « Chevaliers. » De quoi redonner du baume au cœur de ces derniers.

« On est hyper contents de retrouver le public, reconnaît Laurent Audureau, le metteur en scène. Et c'est un bonheur partagé : il y a le plaisir de vivre une émotion, ainsi qu'un moment de liberté. »

«On a réduit la voilure... pour passer le cap»

Dans la tribune d'une capacité de 1 000 personnes, la jauge en vigueur à 35 % (jusqu'au 9 juin où elle passera à 65 %) clairsème les rangées. De toute façon, les spectacles doivent faire face à des désistements, notamment concernant des sorties scolaires parfois trop contraintes par les mesures sanitaires .

www.leparisien.fr
Pays : France
Dynamisme : 204



[Visualiser l'article](#)

Mais pas toutes. « On devait venir l'an dernier et cela a été repoussé à cette année, indique Béatrice, institutrice dans une école de Nemours, venue avec une cinquantaine d'enfants survoltés. Le maintien de notre date nous a été confirmé la semaine dernière. Cela fait une sortie, c'est génial ! Les enfants sont ravis, il fait beau, cela fait du bien. »

Gwladys, professeur dans une école du XIe arrondissement de Paris, apprécie aussi sa première sortie de l'année. « Les enfants sont demandeurs et les enseignants aussi. On revit tous », dit-elle. « Cela fait du bien de revoir des spectacles, lance aussi Franck, venu de Voulx. Maintenant, on reviendra pour *les Aigles* . »



Les chevaliers ont repris du service, devant des enfants survoltés. LP/Sé.B.

Conséquence de la crise et des jauges en vigueur, les spectacles se recentrent sur l'essentiel. « C'est juste rentable, explique Laurent Audureau. Cela permet de travailler, de payer le plateau. On est aidé par l'Etat , mais on ne vit pas d'amour et d'eau fraîche. Bon, on a retrouvé le public, cela fonctionne. Aujourd'hui, c'est vraiment la première avec des enfants pêchus comme ça. Cela motive tout le monde. »



[Visualiser l'article](#)

Equestrio, sa société de production, doit encore embaucher deux comédiens supplémentaires cet été, quand le rythme des spectacles sera plus soutenu. Elle ne produira en revanche pas les spectacles « Crins de Feu », ni « Epées et Donjon », projet qui n'a encore jamais été joué à cause du confinement 2020. « On a réduit la voilure. On a aussi vendu quelques chevaux, en anticipant certaines mises à la retraite, pour passer le cap. Cela nous donne un peu plus de liberté », assume Laurent Audureau.

«Les gens ont envie de sortir»

Si les chevaliers ont remis leurs armures samedi 22 mai, les aigles ne se sont envolés à nouveau, eux, que ce mardi, à cause des caprices de la météo. Philippe Hertel, le patron de Vol Libre derrière le spectacle, se passe cette année pour sa part de deux fauconniers. Il doit aussi faire sans ses traditionnelles prestations extérieures et tournages, non maintenus pour la plupart. « On se recentre sur la vitrine : Provins », lance-t-il.

« On a quelques groupes scolaires, poursuit le fauconnier. Il en reste. On est ouvert pour eux. Et puis les gens ont envie de sortir. A mon avis, ce sera surtout ce week-end, le vrai démarrage de la saison. » En attendant, 400 enfants ont assisté à son spectacle ce vendredi.

Les rapaces se sont entraînés pour regagner leur musculature de vol

« Désormais, on a bien calé les oiseaux, ajoute-t-il. On les refait voler depuis deux à trois semaines. » Tels des athlètes, ces derniers se sont ainsi entraînés pour regagner leur musculature de vol.

Si les chevaliers annoncent pouvoir être amenés à annuler leur deuxième spectacle de la journée, à 16 h 30, ce n'est pas le cas des aigles, qui conservent leurs horaires réservés aux scolaires, à 11 h 30, 13 heures et 16 heures, en plus de la séance tout public à 14 h 30. Distanciation, sens de circulation et billetterie en ligne pour ne pas avoir à acheter son ticket sur place sur les deux sites complètent les mesures sanitaires prises par les deux sociétés de spectacle.